Le Royal sauvé par le peuple

Autor(en): **Michel, Vincent**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 18

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932804

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Comité de la Coopérative Mon Ciné, à Sainte-Croix

© Cl. Glauser, Sainte-Croix

Le Royal sauvé par le peuple

De nos jours, dans le domaine de l'exploitation cinématographique, la raison doit l'emporter sur le cœur. Depuis plus de deux ans, sur les hauteurs du Jura vaudois, un groupe de passionnés fait mentir la logique économique en exploitant avec succès le Royal, seul et unique cinéma de Sainte-Croix, jadis menacé de fermeture.

Propos recueillis par Vincent Michel

Présidente de la Coopérative Mon Ciné, qui a permis le sauvetage du Royal, Adeline Stern raconte cette reprise victorieuse avec la passion qui sied aux conteuses de sagas et d'épopées mythiques. Eh oui, le sauvetage du Royal est devenu aujourd'hui un récit, une histoire, dont tous les habitants de Sainte-Croix ne sont pas peu fiers: ils ont réussi à sauver leur cinéma, à la fois emblème d'un passé glorieux et promesse pour le futur.

«La construction du cinéma Royal a été achevée en 1931. La salle comptait alors 384 sièges! Après-guerre, Sainte-Croix est devenue la deuxième puissance économique du canton de Vaud. Durant cet âge d'or, le Royal a bien évidemment fait recette. Pour être sûr d'avoir sa place, on devait réserver plusieurs jours à l'avance, au point que l'on hésita même à construire une deuxième salle. En 1962, un couple de gérants a repris le flambeau, mais le soufflé était déjà en train de retomber.

«Vaille que vaille, ils ont maintenu le cap pendant près de trente-cinq ans, en dépit de la crise économique qui a vidé Sainte-Croix d'une grande partie de ses habitants. En 1998, l'âge de la retraite approchant, ils se sont décidés, la mort dans l'âme, à mettre la clef sous le paillasson. Faute de repreneurs, le Royal était alors promis à une fermeture définitive!

«C'est là qu'un groupe d'habitants de Sainte-Croix a commencé à battre campagne pour sauver ‹leur› cinéma. Bénéficiant du soutien de la municipalité (qui a pris sur elle le crédit permettant le rachat du bâtiment), ce groupe a alors fondé la Coopérative Mon Ciné, forte aujourd'hui de plus de cinq cents membres. Comme son nom l'indique, Mon Ciné s'est donné pour but de faire du Royal le cinéma de tous les Sainte-Crix. Après avoir renouvelé le matériel de projection et échangé les vieux fauteuils prolétaires contre des ‹coques› plus confortables, nous nous sommes donc efforcés de créer un concept de programmation qui satisfasse toutes les demandes. Pour ne plus faire fuir les jeunes à Yverdon, nous nous sommes attachés les services de Cinérive, ce qui nous permet d'obtenir les grandes sorties dans un délai très rapide. Sainte-Croix et ses environs abritant un grand nombre de cinéphiles, nous avons mis au point un principe de double programmation: chaque fin de semaine, il y a toujours deux films au programme; le premier est toujours une grande sortie, genre ‹Incassable› ou ‹Le placard›; l'autre relève plutôt du cinéma d'auteur, par exemple ‹In the Mood for Love› ou ‹Dancer in the Dark› qui a attiré la grande foule!

«Pour la sélection des films, deux personnes du comité se déplacent chaque semaine à Lausanne pour aller voir les visions de presse. Nous avons constitué un comité de sélection qui comprend plusieurs adolescents pour répondre à l'attente des jeunes qui sont très engagés dans la défense de ‹leur› cinéma. Ce sont eux qui rédigent la plupart des textes de présentation de notre petit ‹papillon› mensuel. A ce propos, il faut souligner l'importance du rôle joué par le club de cinéma pour enfants La lanterne magique: qu'ils soient placeurs, opérateurs ou rédacteurs, tous les jeunes qui œuvrent pour le Royal sont en effet passés par La lanterne magique qui est présente à Sainte-Croix depuis 1994.

«Pour fidéliser la population de Sainte-Croix, lui rappeler l'existence de son cinéma, nous faisons aussi quatre grandes fêtes cinématographiques par année. L'an passé, nous avons ainsi organisé un week-end d'avant-premières, l'escale sainte-crix du circuit des Films du Sud, un marathon de cinéma suisse et un petit festival consacré au film animalier. Durant ces fêtes, nous avons toujours soin de présenter un ou deux films du patrimoine régional pour ne pas couper le lien avec les personnes plus âgées. Les jours où il n'y a pas de séance, nous mettons aussi sur pied ce que nous appelons des ‹ciné-scènes›; il s'agit de spectacles extra-cinématographiques, comme des concerts, de la danse ou du théâtre. A force, Mon Ciné sera vraiment notre ciné… à tous!» ■